86 - Pardon Klegereg - *Au pardon de Cléguérec*

Jean PODER, Plonevez-Kintin (Plounévez-Quintin) 02.03.1979

Jean Poder avait eu l'occasion, alors qu'il travaillait en région parisienne, de côtoyer d'autres ouvriers, originaires du Pays Vannetais ; ceux-ci lui apprirent plusieurs chansons. Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.

Se - laou - it holl ha se - laou - it, di - ge - don ma don dai - ne,
 Ur zon zo ne - ve' gom - po - zet, di - ge - don ma do ma don ma,
 Ur zon zo ne - ve' gom - po - zet, di - ge - don ma don dai - ne.

Selaouit holl ha selaouit, *digedon ma don daine*,
 Ur zon zo neve' gompozet, *digedon ma do ma don ma*,
 Ur zon zo neve' gompozet, *digedon ma do ma daine*.

Ecoutez tous et écoutez, *digedon ma don daine*,
 Une chanson nouvellement composée, *digedon ma do ma*
don ma,
 Une chanson nouvellement composée, *digedon ma don daine*.

Ur zon zo neve' gompozet,
 Demp-ni hon daou ema savet,

Un chanson nouvellement composée,
 Elle est composée pour nous deux,

Demp-ni hon daou ema savet
 'Hont d'ar pardon da Glegereg.

Elle est composée pour nous deux
 Qui allions au pardon à Cléguérec.

Pen arruvemp e toull an nor
 Hani 'bet 'grede goulenn digor.

Quand nous arrivâmes près de la porte
 Personne n'osait demander d'ouvrir.

Ar yaouank 'hont ha 'lâret:
 "Lakamp ar skeul doh ar foenneg,

Le plus jeune y alla et dit:
 "Mettons l'échelle contre le grenier à foin,

Lakamp ar skeul doh ar foenneg
 Ha 'h amp donet 'barzh da gousket!"

Mettons l'échelle contre le grenier à foin
 Et allons dormir dedans!"

'Oemp ket êt don er foenneri
 'N amzer 'oemp komañs da c'hoari,

Nous n'étions pas allés très loin dans le fenil
 Que nous commençâmes à jouer,

'N amzer 'oemp komañs da c'hoari
 Ken a strake treustioù an ti,

Que nous commençâmes à jouer
 Tant que les poutres de la maison craquaient,

'N amzer 'oemp komañs da c'hoari an traou,
 Ken a strake treustioù er c'hraou
 (Ken a vleñje ar saout er c'hraou).

Que nous commençâmes à jouer,
 Tant que les poutres de la crèche craquaient
 (Tant que les vaches meuglaient dans la crèche).

'N de' d'ar beure war-lerc'h pa save 'r pôtr,
 E galon 'oe ket 'vel ma fôt.

Le lendemain matin quand le gars se levait,
 Son cœur n'était pas comme il faut.

'N de' d'ar beure war-lerc'h pa save 'r plac'h,
Ne oe ket klañv, ne oe ket yac'h.

"Stagamp ar jô doh ar wetur
Ha 'h amp da Bondi d'ober tu (1)!

- Boñjour dac'h-c'hwi, melesinour,
'Peus ket louzou 'vit an amour?

- Ab'oe pell zo 'm 'oe lâret dac'h,
'M 'oe ket 'l louzou sort 'fôte dac'h.

Kerzhit d'ar gêr, 'lâre d'ar pôtr,
Preno 'pofer bihan d'ober kôt.

Kerzhit d'ar gêr, 'lâre d'ar plac'h,
Preno 'r c'havell da luskellat!"

(1) d'ober tu : vraisemblablement pour *dohtu* (= *tout de suite*).

Le lendemain matin quand la fille se levait,
Elle n'était pas malade, elle n'était pas très bien.

"Attelons le cheval à la voiture
Et allons tout de suite à Pontivy !

- Bonjour à vous, médecin,
N'avez-vous pas des médicaments pour l'amour?

- Depuis longtemps je vous ai dit
Que je n'avais pas cette sorte de médicaments.

Allez à la maison, dit-il au gars,
Acheter une petite marmite pour faire de la bouillie.

Allez à la maison, dit-il à la fille,
Acheter un berceau pour bercer !"